

Esva l s'engagea dans une ruelle et la rumeur de la grande rue s'estompa peu à peu alors qu'il s'enfonçait dans les bas-fonds de la vieille ville. Il marchait d'un pas alerte et silencieux, progressant rapidement dans l'ombre des passages sinueux et des escaliers. Il ne quittait pas des yeux la petite bille de lumière aux éclats verts qui voletait devant lui, la suivant aveuglément. Il filait dans des galeries enténébrées où des créatures blafardes peu recommandables croisaient son chemin. De temps à autre, des vociférations et des cris montaient des cloaques humides, brisant le terrible silence qui pesait sur ces lieux de perdition.

Il avait laissé derrière lui l'officine de la vieille diseuse, qui, après lui avoir prédit un avenir faste lors d'une brève séance de divination, avait laissé s'envoler de sa robe le minuscule lumiotraceur. Pour toute instruction, elle lui avait désignée une porte cachée qui s'était ouverte sur un escalier exigü. Esva l s'y était engouffré sans souffler mot, à la suite du point lumineux.

La logistique parfaitement structurée du réseau d'agents fixes de l'Alliance permettait d'œuvrer dans le secret le plus absolu.

Le lumiotraceur finit par s'immobiliser devant un porche aux montants gravés d'inscriptions cunéiformes.

EsvaI profita de sa lumière pour essayer de traduire les écritures. Les signes antiques étaient recouverts par une mousse visqueuse noirâtre, ce qui compliquait encore sa tâche. Il savait que la sphère scintillante allait s'éteindre définitivement d'un instant à l'autre, ayant accompli sa courte mission.

EsvaI n'était pas un spécialiste des traductions – le nombre infini de variétés de langues et de dialectes qui s'étaient développées à travers l'Univers faisait des meilleurs traducteurs de véritables puits de science. Il était avant tout un guerrier. Il avait passé son enfance dans les bois à lutter pour survivre ou à rôder dans les cités indigènes pour mendier ou voler sa nourriture... jusqu'à ce que l'Alliance s'intéresse à lui. Le peu d'érudition qu'il avait ensuite reçu des maîtres de Vija saati lui suffit cependant à être sûr de la signification des symboles qui défilaient maintenant sous ses yeux. Son instinct ne l'avait jamais trompé. Aussi incroyable que cela lui parût, il ne put que conclure qu'il s'agissait de l'entrée d'une très ancienne crypte tebbeke.

Il décida de pénétrer à l'intérieur et entreprit de pousser un battant de la porte de pierre dans l'obscurité qui était revenue. Malgré tous ses efforts, elle ne bougea pas d'un iota. Il ramassa en tâtonnant sur le sol quelque

chose qui ressemblait à une masse osseuse contondante, mais, avant qu'il n'eût frappé la porte avec, les deux battants s'ébranlèrent lourdement puis s'ouvrirent dans un raclement qui fit vibrer le sol sous ses pieds. Le souffle d'une émanation sépulcrale remonta d'un corridor plongé dans le noir, telle une éructation fétide sortie de la gueule d'un monstre caverneux. Il psalmodia alors à mi-voix quelques mots en une langue étrange. En réponse, le halo de la fleur lumineuse qu'il portait toujours dans sa cotte éclaira les ténèbres de sa lueur bleue.

On n'avait transmis à Esva aucune information concernant l'individu, la chose ou le support contenant un message qu'il devait retrouver dans ces catacombes. Toutefois, il estima au vu des précautions prises pour le contact que cela devait être de la plus haute importance.

Il chercha le long des montants intérieurs de l'entrée le mécanisme qui avait actionné la porte, mais, après en avoir minutieusement inspecté tous les interstices, il ne décela rien. À peine avait-il descendu quelques marches que les battants se refermèrent en tonnant derrière lui. Pendant une fraction de seconde, il se sentit traversé par l'aura de la force phénoménale qui agissait en ces lieux. De quelle sorte de créature, pensa-t-il, une telle énergie

pouvait-elle émaner ? Redoublant de vigilance, il reprit sa progression sur l'escalier qui continuait de s'enfoncer dans les profondeurs de la crypte.

Les murs de pierre luisaient d'humidité. Le silence était ponctué par un goutte-à-goutte lent et régulier. Il arriva dans une très haute galerie où des torches brûlaient aux murs. Les écritures gravées continuaient de s'étendre sur les parois aussi haut qu'il pût y voir. Au bout du corridor, il pénétra dans la gigantesque salle principale de la crypte, soutenue par des colonnes qui s'élevaient à plus d'une cinquantaine de mètres. Dans les murs bruts étaient taillées les sépultures, ornées d'un minerai noir qui paraissait, par sa densité, absorber toute lumière. La température était descendue et la brume qui flottait au sol étirait des volutes opales.

Nombre de légendes et d'histoires anciennes transmises oralement par les Saandkans évoquaient la civilisation tebbeke, aujourd'hui disparue. Il n'avait subsisté d'eux aucune donnée numérique. Seuls les antiques manuscrits qui avaient été retrouvés témoignaient d'une connaissance allant au-delà de ce que la science actuelle pouvait expliquer, ce qui était difficilement concevable.

Bien qu'il eût été improbable pour le profane d'établir avec certitude l'existence de l'Alliance, il était dit que ceux qui avaient été à ses origines étaient des descendants tebbeks. Mais cela était du domaine des légendes...

À travers les âges, en effet, sous quelques cieux lointains de galaxies habitées, on avait conté à des enfants aux yeux rêveurs des fables merveilleuses relatant les épopées de mystérieux guerriers de lumière, unis par un secret éternel, et combattant pour le bien des mondes à jamais...

Au centre de la crypte, incliné face à un autel, se tenait un être de grande taille vêtu d'une robe de bure usée. Une capuche dépenaillée dissimulait son visage. Esva s'approcha et s'assit silencieusement sur un banc de pierre. Il scruta la haute silhouette qui se prosternait.

La créature sortit de son recueillement, se découvrit et se tourna vers lui, le considérant avec attention. Ses traits, imprégnés de sérénité, étaient presque humains ; cependant, sa peau était d'un bleu profond, marbrée de rides semblables à des fissures dans de la roche. Les yeux, pareils à deux émeraudes pâles, paraissaient voir à travers Esva. La voix grave et pénétrante résonna en un bref écho :

— Au nom de l'Alliance, que la paix t'amène.

Esva l répondit selon l'usage :

— Que la paix soit en toute chose.

Le Tebbek s'avança vers lui d'un pas lent et le salua en inclinant la tête. Dans son regard minéral lisse dansaient les flammes des torches.

La créature reprit d'un ton ostensiblement fraternel :

— J'ignorais que les valeureux Saandkans comptaient dans nos rangs.

Esva l répondit en s'inclinant à son tour :

— Je suis messager, l'Alliance m'a conduit à vous sans m'informer de l'objet de notre rencontre.

L'étrange regard chercha à déceler au plus profond du jeune Saandkan ce qu'il aurait pu cacher.

Esva l reprit en se contrôlant :

— Je suis en mission avec deux autres... J'ai reçu ordre de les conduire jusqu'à la cité d'Uthaihadda.

L'être sembla se perdre un instant dans un lointain passé puis reprit d'un ton grave :

— Le temps nous est compté.

Il sortit des plis de sa robe un objet qui luisait étrangement et qu'Esva l n'eut pas le temps de voir. Il le serra dans son poing noueux et continua :

— J’ai traversé tous les univers sans trêve, j’ai cherché sans relâche. Je n’ai pu mener à terme ce que j’ai entrepris il y a maintenant plus de huit cyclocosmes... et mon interminable existence aurait pu n’être que la longue errance d’un fou, mais...

Il ouvrit lentement la paume de sa main. Une pierre cristalline y émettait des lueurs céruléennes.

— Ceci renferme la quête de toute ma vie. Je n’ai plus la force de continuer. Et quand bien même je l’aurais, je ne pourrais poursuivre. J’ai été traqué par les ombres de Thi Selat. J’ai dû disparaître dans la mort et trouver refuge ici pour préserver le secret. Puis j’ai attendu en ces lieux oubliés... J’ai attendu de pouvoir transmettre un jour cette continuité ininterrompue depuis l’aube des temps. Tout repose à présent sur toi, brave Saandkan.

Il donna la pierre à Esva qui l’examina rapidement. Il lui tendit ensuite un rouleau scellé d’un sceau qui lui était inconnu.

— Voici un mandat de mission émanant des Anciens, dit la créature à voix basse, sa priorité est absolue.

— Je ne saurai pas déchiffrer ces cryptographies, constata Esva en inspectant le rouleau.

— Tu devras remettre cet ordre et cette pierre à l’Humain nommé Jaadhur avec qui tu fais route ; lui le

saura. Mais tu ne feras cela que lorsque vous serez arrivés dans l'enceinte de la cité-monastère, pas avant. Veille sur cet Homme autant que sur cette pierre... De lui dépendra la continuité de cette mission... et de l'accomplissement de celle-ci dépendra la sauvegarde de toute vie dans l'Univers.